

Masques et enfants, attention danger

Des pédiatres alertent sur le risque de stress et de troubles du développement chez les bébés et les jeunes enfants à cause du masque imposé aux professionnels de la petite enfance. Ces médecins demandent un assouplissement des règles sanitaires.

Après avoir fait cruellement défaut au début de l'épidémie, les masques sont-ils de trop dans certains cas ? Le port du masque bouleverse les interactions sociales. Ce nouvel accessoire recommandé voire obligatoire cache la partie la plus expressive du visage. La communication et les émotions passent désormais par le regard et la voix, à moitié étouffée. Sans les sourires et les grimaces, difficile de décrypter les sentiments, même les yeux dans les yeux. Les bébés et les enfants en bas âge sont les premières victimes de ces masques obligatoires pour les professionnels de la petite enfance, alertent plusieurs pédiatres.

« Les enfants ont besoin de voir les expressions »

« Les enfants ont besoin de vivre en sécurité et d'adultes qui vont bien, qui n'ont pas peur. Le cerveau des jeunes enfants est très fragile », prévient la pédiatre Catherine Gueguen (*). « Le masque peut faire très peur aux enfants. Ils ont besoin de voir les expressions du visage et le sourire de l'adulte. Un tout-petit qui apprend à parler a besoin de voir la bouche et les lèvres de l'autre. C'est très important pour lui ».

La pédiatre plaide pour un assouplissement rapide du protocole sanitaire imposé dans les crèches et les écoles maternelles. « Beaucoup d'enfants sont stressés et anxieux. Ils souffrent de trou-



Certains pédiatres estiment que le masque présente plus d'inconvénients que d'avantages. Photo Christophe AGOSTINIS/Le Dauphiné Libéré

bles du sommeil et de l'appétit. Les enfants ont besoin de relations affectives aussi bien avec les adultes qu'avec les autres enfants. Ce besoin de contact est vital surtout pour les enfants qui vivent dans un environnement social difficile ou qui ont des problèmes ».

Pour Catherine Gueguen, le maintien des gestes barrières dans les crèches est incompréhensible alors que les dernières études scientifiques montrent que le Covid-19 épargne les plus jeunes. « Les enfants sont très peu porteurs et très peu contaminateurs. Les formes graves chez eux sont totalement exceptionnelles. Je ne comprends pas pourquoi les pédiatres qui alertent depuis plusieurs semaines ne sont pas entendus ».

Le « doudou » de la maison interdit à la crèche

Des professionnels de la petite enfance cherchent à contourner cette obligation du port du masque qui risque de durer encore long-

temps. Claudia Kespy-Yahi, vice-présidente de la Fédération française des entreprises de crèche, suggère ainsi de « customiser » les masques et de jouer à apparaître/disparaître avec eux afin que « l'enfant comprenne que ce qui disparaît sous le masque est en fait toujours là ».

L'autre sujet hautement sensible, c'est celui du « doudou ». Des établissements interdisent aux parents de le faire circuler entre le domicile et la crèche. C'est une aberration pour Julie Marty-Pichon, du collectif « Pas de bébés à la consigne ! » qui réunit des parents et des professionnels du secteur. « Le doudou est un objet transitionnel qui doit faire le lien entre la maison et le lieu d'accueil. Si vous cassez ça, vous mettez les enfants dans une grande situation de stress », prévient-elle.

Luc CHAILLOT

(*). Auteur du livre « Lettre à un jeune parent » (Les Arènes, parution le 16 septembre 2020)